

Essai d'identification et de datation d'une série de cartes postales « anonyme » *Cas d'une série de Grand-Lahou (Côte d'Ivoire)*

par Patrice Garcia *

A partir de l'étude sur cette série¹ parue dans le *Bulletin n°53* d'Images & Mémoires, je tente d'apporter des informations complémentaires et surtout des éléments de recherche sur cette série de cartes postales.

Mais tout d'abord je souhaite faire connaître aux lecteurs de notre publication qu'avec le désordre climatique que nous subissons actuellement, la fonte des glaces des deux pôles, la conséquence est la montée des eaux et le désastre occasionné sur les villes côtières de la Côte Occidentale d'Afrique.

La ville de **Grand-Lahou** comme la ville de Grand-Bassam et aussi bien d'autres de Côte d'Ivoire et d'ailleurs sur le golfe de Guinée sont sinistrées, tout le patrimoine culturel, les bâtiments coloniaux partent emportés par les flots, ainsi que le signale Matthieu Millecamps dans un article paru en 2014 sur le site de RFI :

<http://www.rfi.fr/mfi/20140321-erosion-cotiere-grand-lahou-cote-ivoire>

Bientôt il ne nous restera plus que les images ...

Concernant cette série de cartes postales dite « anonyme », cette série n'est pas si anonyme que cela, car le nom de l'expéditeur figure sur l'une des cartes en ma possession et il semble tout indiqué que ce soit le photographe amateur **Clarín**².

Certes, cette série est dite anonyme dans un premier temps car aucune mention imprimée de l'éditeur de l'imprimeur et du photographe, mais pour orienter mes recherches dans les différents centres d'archives sous ce paragraphe nous avons tenté de discerner le type de photographe, quel genre de photographe³ est l'auteur des clichés ? Aussi de dater les clichés, de dater les cartes postales pour déterminer une période dans la recherche, et tenter d'identifier l'imprimeur en analysant le verso ainsi que le procédé d'impression. Dans cette série nous vous faisons découvrir deux nouvelles cartes dont l'une ne manque pas d'intérêt (explication plus loin dans l'analyse).

Désormais, cette série comporte 10 cartes postales (au lieu de 8 comme précédemment étudiée).



* photo.carte.outremer@gmail.com – Toutes les cartes appartiennent à la collection Patrice Garcia (Droits réservés).

¹ Jean-Jacques FADEUILHE, "Cartes postales de Côte d'Ivoire : Une série de cartes à dos non divisé de Grand-Lahou", *Bulletin n°53*, Images & Mémoires, 2017, p. 34-36

² Série répertoriée in : Patrice GARCIA, *Catalogue raisonné de Côte d'Ivoire*, Tome 2. Édition Tropiques, Meudon, 1998.

³ Patrice GARCIA, *Étude sur l'identification des initiales de photographe et d'éditeur de cartes postales*. Collection Cart'Outremer, Perros-Guirec, 2015.

Identification du genre de photographe

Nous considérons cinq principaux « genres » de photographes (voir notre étude sur l'identification des initiales d'un photographe). Est-ce que le photographe est un militaire, un missionnaire, un explorateur/voyageur, un commerçant ou un photographe professionnel ?

Procédons par élimination :

- Ce n'est pas un **missionnaire** car aucun cliché n'est pris sur la mission. Or les missionnaires aimaient faire de la propagande surtout par l'image).
- Ce n'est pas non plus un **photographe professionnel**, car les clichés sont loin d'être extraordinaires, et de plus il aurait fait paraître son nom pour se faire connaître.
- Ce n'est pas non plus un **commerçant** car cette série est extrêmement rare, elle est la plus rare de Côte d'Ivoire, donc le tirage est très minime (certainement moins de 100 exemplaires, combien en reste-t-il aujourd'hui⁴ ?). De plus le commerçant aurait fait imprimer sa mention et n'avait aucune raison de la dissimuler.
- Nous ne pensons pas non plus à un **explorateur/voyageur**, car ceux-ci faisaient imprimer leurs clichés en France et bien souvent la série de cartes postales ainsi réalisée était vendue en France, ce qui n'est pas le cas ici puisque les cartes postales ont circulé de Côte d'Ivoire et ont bien été distribuées en Côte d'Ivoire.
- Nous pensons plutôt à un militaire qui a souhaité dissimuler son identité. Donc Clarin serait un militaire... certainement pas un officier car, après bien des recherches, aucun dossier n'existe au SHD⁵ de Vincennes sous ce nom. La recherche n'est pas terminée et est à faire chez les sous-officiers.

Datation des clichés

La datation des clichés est un des critères pouvant permettre d'identifier le photographe.

Les clichés représentent des vues topographiques et des scènes ethnographiques. Il n'y a aucun cliché évènementiel ou de vues de bâtiment avec enseigne ou autre information pour pouvoir dater précisément ces photographies.

Généralement le photographe évite dans la mesure du possible les déplacements avec un lourd matériel photographique. En analysant les clichés ethniques on peut se rendre compte que tous les clichés ont été pris le long de la palissade d'une même maison, ceci pourrait signifier que notre photographe résidait dans cette maison ou alors y stockait son matériel.

Deux clichés ne sont pas concernés, celui du boulevard et celui pris sur la lagune. Ces clichés peuvent être comparés à ceux d'Eugène Aubert et de la CFAO qui ont réalisé chacun de nombreux clichés sur cette même ville, à peu près à la même période entre 1902 et 1906.

Datation des cartes postales

La datation des cartes postales est un des critères pouvant permettre d'identifier l'éditeur et surtout l'imprimeur.

Il y a deux indices pour tenter de dater l'impression des cartes postales.

- Le premier indice est la mention manuscrite (si présente) de la date d'envoi du document et/ou l'oblitération s'il y en a une. Dans notre cas les 10 cartes en notre possession ont toutes été oblitérées de Grand-Lahou le 23 avril 1905.
- Le second indice est l'analyse du type de verso. Dans le cas de cette série, le verso est non divisé, ce type de verso a été utilisé par les imprimeurs jusqu'en 1905. À partir de 1905 le verso a été séparé en deux parties avec *Correspondance et Adresse*.

L'administration a fait paraître de nombreux décrets au fil des années pour supprimer des mentions ou en ajouter, ce qui fait que l'on peut dater précisément un verso séparé utilisé jusque 1960.

Pour la série de Grand-Lahou le cachet de la poste faisant foi, la date la plus ancienne connue est le 23 avril 1905. Le temps écoulé entre la prise de vue, le tirage des clichés sur papier ou plaque de verre, l'envoi par bateau, le temps d'imprimer (la commande arrive en haut de la pile et n'est pas toujours prioritaire), le retour des cartes imprimées, il se passe en moyenne six mois. Donc notre série a dû être imprimée au plus tard au second semestre de 1904. Au plus tard, car elle peut bien entendu l'avoir été beaucoup plus tôt, même si nous ne connaissons pas d'autres cartes avec date de circulation

⁴ Avec mon ami Guy Stéhlé, ancien directeur de l'INSEE, nous nous sommes lancés dans des calculs de probabilités pour déterminer le nombre d'exemplaires restant d'une série de carte postales.

⁵ Service Historique de la Défense.

L'exemple de deux cartes du Boulevard de Grand-Lahou



GRAND LAHOU : Le Boulevard.

GRAND LAHOU : Le Boulevard

Carte de la série "anonyme" attribuable à Clarin

Cachet à date 23 avril 1905 au verso

4. GRAND LAHOU (Côte d'Ivoire). – Le Boulevard.

Édition M. M. A. B. D.

Cachet à date
18 novembre 1907



Eugène Aubert a pris un cliché du « *Boulevard de Grand Lahou* », ainsi que l'éditeur M. M. A. B. D. sous un angle légèrement différent. On peut constater que les palmiers bordant le boulevard sont plus grands pour le cliché de M.M.A.B.D., carte ayant circulé en 1907 soit deux ans après la carte de Clarin... Donc, logiquement, les clichés de Clarin sont nettement antérieurs, bien avant 1905, car en deux ans les palmiers n'ont pas pu grandir aussi vite. Les spécialistes des études sur les palmiers pourraient nous le confirmer et nous dire le nombre d'années qui sépare ces deux clichés.

Identification du procédé d'impression et de l'imprimeur

La qualité d'impression est médiocre, les cartes sont tramées, nous sommes dans le cas d'une impression en héliogravure. Mais de très mauvaise qualité.

Nous sommes très loin des belles cartes postales imprimées en phototypie par Bergeret par exemple.



Dans notre cas nous avons un verso non divisé et aucune mention d'imprimeur. Avec l'expérience et la connaissance acquise à manipuler des millions de cartes postales depuis plus de 30 ans (il est clair que pour les collectionneurs de la génération Internet la manipulation est beaucoup plus difficile, les versos ne sont pratiquement jamais représentés sur Internet), nous pouvons affirmer que ce type de verso n'est pas un verso courant correspondant à ceux des imprimeries telles que A. Bergeret, les Imprimeries réunies de Nancy ou autres grands imprimeurs de l'époque.

Pratiquement chaque imprimeur a un type de verso spécifique, ainsi il est possible de rattacher le verso à un imprimeur. Dans notre cas la seule solution est de comparer notre verso à des séries de cartes pas uniquement d'Afrique mais aussi de France et de Belgique (je signale la Belgique car j'ai pu identifier des cartes postales de 1900 de Chine imprimées en Belgique).

Il y a un autre indice qui peut aider, c'est celui de la typographie des caractères, donc le type de police et la taille. Les imprimeurs ne perdaient pas de temps à créer des polices spécifiques à chaque commande, ils utilisaient pratiquement toujours la même, donc il est aussi possible d'identifier l'imprimeur par comparaison des mentions imprimées de légendes par exemple.

Regardez le *M* imprimé de Monsieur, Madame, ce type de typographie est spécifique à ce verso et donc à un imprimeur, on ne le retrouve nulle part ailleurs.



Dans un premier temps, le plus simple est de lancer un appel, via ce *Bulletin*, à tous les collectionneurs de cartes postales et de leur demander de contrôler dans leurs collections s'ils possèdent un verso de carte identique à celui de notre recherche. On peut faire paraître aussi une annonce dans le journal *Cartes Postales Magazine* qui vise des collectionneurs de tous horizons de France et de Navarre..., je vais d'ailleurs le faire.

Edition et distribution des cartes postales

Étant donné que le tirage de cette série est vraiment très faible, cette série n'a pas été vendue sur tourniquet pour les touristes visitant la région. Donc le photographe est très certainement en même temps l'éditeur et aussi le distributeur.

Il remettait vraisemblablement gracieusement ses cartes à ses amis et relations, un peu à la manière de la S.E.P.C. (Société d'Exploitation de Produit Coloniaux) où le photographe est en même temps l'éditeur et le distributeur, et cette personne distribuait gratuitement ses cartes postales publicitaires, à la manière des CDV (Cartes de visite) pour faire connaître sa société.

Nous sommes dans un cas similaire, il faut préciser que j'ai trouvé les 10 cartes postales ensemble et les 10 ont été envoyées de la même personne au même destinataire, comme pour montrer que l'expéditeur venait juste de recevoir toutes ses cartes de l'imprimeur.

De plus, parmi les 10, il y a une carte sans aucune mention ni légende, mais elle est bien rattachée à cette série car le papier, le type de verso, les timbres et l'écriture manuscrite prouvent qu'elle appartient au même ensemble.

Une carte postale est dite anonyme lorsqu'elle ne comporte aucune mention de photographe, d'éditeur ou d'imprimeur, mais en plus, dans ce cas précis, cette carte n'a pas de légende... ceci est un fait unique dans le domaine de la carte postale ouest africaine. Une carte postale sans légende est difficilement identifiable et localisable. Or, justement, les cartes postales sont des photographies imprimées qui ont été créées pour être légendées.

L'imprimeur aurait dû se rendre compte de ce manque, ce qui tend à prouver qu'il est probable que cette série ait été imprimée localement par un petit imprimeur. Une dernière hypothèse serait qu'il ne s'agisse que d'un essai non validé pour une véritable édition mais néanmoins utilisé et envoyé.



Description des légendes :

Les légendes de cette série ne sont pas numérotées. Un numéro fictif est attribué entre parenthèses. Les cartes sont listées par ordre alphabétique sur la 1^{re} lettre de la légende. Depuis plus de 20 ans⁶ nous n'en avons pas trouvé d'autres.

- "1" - /* Sans légende */ /* rue animée de Grand Lahou avec voie Decauville */
- "2" - GRAND LAHOU : *Chef Kroowman et sa femme.* /* Carte au format portrait */
- "3" - GRAND LAHOU : *Dioulas et Tirailleurs.*
- "4" - GRAND LAHOU : *Femme Apolonienne.* /* Carte au format portrait */
- "5" - GRAND LAHOU : *Groupe d'Européens au marché.*
- "6" - GRAND LAHOU : *Groupe d'indigènes.* /* Cinq personnes et enfants */
- "7" - GRAND LAHOU : *Groupe d'indigènes.* /* Six personnes et enfants */
- "8" - GRAND LAHOU : *Le Boulevard.*
- "9" - GRAND LAHOU : *Tailleur indigène.*
- "10" - GRAND LAHOU : *Vue de la Lagune.*

⁶ Patrice GARCIA, *Catalogue raisonné de Côte d'Ivoire*, Tome 2. Édition Tropiques, Meudon, 1998.